

Abeilles & Fleurs



Signons tous l'Appel de Quimper !

Union Nationale de l'Apiculture Française



ACTUALITÉ SYNDICALE

Page 9

Pesticides : l'UNAF, 24 organisations et 23 députés somment le Gouvernement de se mettre en conformité avec la loi



LE RENDEZ-VOUS DU MOIS

Page 18

Les « Défis de l'agroforesterie » : une nouvelle école est née



ZOOM SUR...

Page 22

Rencontre avec Eric Le Mélinaire, nouveau directeur général de Famille Mary®

Les « Défis de l'agroforesterie » : une nouvelle école est née

Les 17 et 18 novembre, l'Association française d'agroforesterie organise en Beauce, avec ses partenaires (notamment l'ADEAR 28, Bee Friendly® et Chartres Métropole), un événement de deux journées ouvert à tous, pour échanger sur la formation des nouvelles générations d'animateurs et de techniciens agroforestiers. Objectif visé ? Un accompagnement plus soutenu des agriculteurs pour les années à venir et une accélération significative en France du développement de ces pratiques agricoles qui réintègrent les arbres et leurs usages dans les fermes. Ces journées seront aussi l'occasion de lancer officiellement la toute nouvelle Ecole française d'agroforesterie (EFA) qui a démarré ses travaux cet automne. Entretien avec Denis Asfaux, vice-président et coordinateur terrain du pôle formation à l'Association française d'agroforesterie.



Denis Asfaux, vice-président et coordinateur terrain du pôle formation à l'Association française d'agroforesterie.



« Abeilles & Fleurs » – Comment est née cette Ecole française d'agroforesterie ?

Denis Asfaux – Tout d'abord, d'un constat : l'accompagnement des projets agroforestiers en France est insuffisant ou *a minima* très hétérogène selon les régions. Nombre d'agricultrices et d'agriculteurs qui souhaiteraient être accompagnés techniquement pour intégrer les arbres dans leurs systèmes ne le sont pas. Ou alors, très peu, juste les premiers mois, par exemple au moment d'une nouvelle plantation d'arbres ou de haies. Très vite ensuite, ils se retrouvent livrés à eux-mêmes. Les sollicitations

d'accompagnement sont alors nombreuses et c'est pour répondre à cette demande croissante qu'une école et un réseau solide d'accompagnement apparaissent comme une nécessité.

Comme vous le savez très bien, l'agroforesterie et le bon usage des arbres à la ferme ne sauraient se résumer à une plantation, aussi réussie soit-elle. Il y a aussi la régénération naturelle, la gestion au quotidien des ressources existantes (les haies...), l'émergence de nouvelles filières pour valoriser le bois des fermes...

Une plantation, c'est une première étape, souvent indispensable, mais le suivi des fermes, l'accompagnement au long cours sont un facteur clé de la réussite agricole à long terme.

L'agroforesterie, ce sont bien sûr des arbres, c'est-à-dire des cycles de pousse et de récoltes de bois, des nouvelles pratiques de gestion à mettre en œuvre, qui s'ajoutent aux autres récoltes et aux autres tra-

© Association française d'agroforesterie



L'apiculture agroforestière à la ferme de Merval.

Ecole française d'agroforesterie

- **Former** dès aujourd'hui la nouvelle génération des « accélérateurs » de la transition agroforestière.
- **Encourager la transmission** des savoirs et des retours d'expériences disponibles à l'échelle nationale, par une démarche de capitalisation-transfert permettant l'amélioration continue des techniques mises en œuvre sur le terrain.
- **Renforcer** le réseau technique existant pour que, partout en France, la demande croissante d'accompagnement (individuelle ou collective) rencontre la meilleure expertise, actuellement insuffisante dans de nombreux territoires.
- **Transformer** durablement l'agriculture française.

vaux des champs. Ce n'est pas de tout repos. Autant pour les agriculteurs être le mieux entourés possible au moment d'engager ces travaux !

L'agroforesterie, c'est aussi plus de photosynthèse, donc plus de carbone dans les sols, plus de produits, plus de fleurs et de nectar pour les pollinisateurs mais aussi plus de débouchés ! Il s'agit donc avec l'agroforesterie d'un chantier collectif de reconstruction, d'une agriculture plus fertile, du sol au paysage, où de nombreux emplois sont à la clé. Il y a fort à parier que les bons techniciens agroforestiers ne seront jamais trop nombreux.

« Abeilles & Fleurs » – Quelles sont les bases de l'apprentissage que vous proposez ?

Denis Asfaux – « Transmettre, former, transformer » sont les trois mots qui nous ont semblé prépondérants au moment de lancer cette Ecole française d'agroforesterie. Au sein d'une équipe pédagogique qui réunit des experts, des agriculteurs et des forestiers, les participants à la première promotion ont déjà démarré leur apprentissage dans des fermes pilotes au mois d'octobre en Normandie. Des fermes de référence que nous connaissons bien, ouvertes sur l'extérieur et qui présentent une organisation collective et des méthodes de valorisation du bois déjà très abouties. Les participants (une dizaine de personnes pour cette première année de lancement) se déplaceront partout en France pour un tableau aussi complet que possible des situations qu'ils auront à rencontrer plus tard.

Bien sûr, ils visiteront toutes sortes de fermes, petites ou grandes, en élevage ou en grandes cultures, des fermes déjà très agroforestières ou encore en devenir (peu arborées mais déjà engagées en conservation des sols par exemple). Ils découvriront des fermes



Eleveur laitier et président de la CUMA « Haies'nergie et Territoire », Philippe Dilard rencontre les élèves de l'Ecole française d'agroforesterie.

(jamais) comme les autres, toutes singulières, en évolution permanente, mais bien représentatives de la réalité agricole actuelle, histoire qu'ils puissent appréhender et bien anticiper les principaux chantiers de demain.

Vous noterez que cette École française d'agroforesterie est complètement itinérante. Pour la première année, 9 semaines de cours ont été réparties sur trois saisons, d'octobre à juin, autour d'une quinzaine de lieux. Il s'agit pour les participants de se confronter tout de suite à la réalité des fermes et de la diversité des terroirs et territoires qui leur sont associés. Ils seront de plain-pied dans les travaux pratiques d'accompagnement agricole qui seront le cœur de leur futur métier.

« Abeilles & Fleurs » – Vous parlez de « techniciens » et d'« animateurs ». Ces champs de compétences se recoupent dans le même métier selon vous ?

Denis Asfaux – En agroforesterie, oui, certainement ! Technicien, cela coule de source : il faut en effet de solides bases techniques, agronomiques, arboricoles ou forestières pour poser un bon diagnostic initial sur une ferme, choisir les bonnes essences, sélectionner



La première promotion de l'Ecole française d'agroforesterie à pied d'œuvre dans une ferme emblématique de Normandie.

Le rendez-vous du mois



Une dynamique territoriale se met en place en Beauce avec l'ADEAR 28, l'Association française d'agroforesterie et le GIEE « Terres vivantes ». « Les Défis de l'agroforesterie » seront l'occasion de rencontrer ces agriculteurs.

des plants de qualité, semer, régénérer ou planter « dans les règles de l'arbre ». Il faut aussi conseiller sur la gestion d'une ressource ligneuse à venir sur la ferme ou déjà existante, etc.

Cette technicité est donc indispensable pour garantir un impact réel des pratiques agroforestières à moyen et long termes, et bien répondre aux problématiques techniques des agriculteurs.

Ce que l'on sous-estime parfois, c'est l'importance de l'animation : l'expérience montre pourtant que c'est une compétence essentielle pour que l'agroforesterie prenne forme à l'échelle d'un groupe de fermes, d'un bassin versant ou d'une région agricole. Construire des dynamiques collectives, définir et mettre en œuvre des stratégies orientées vers des objectifs communs,

c'est le fondement d'une agroforesterie pourvoyeuse de ressources renouvelables et valorisables ensuite dans l'économie d'un territoire.

L'apprentissage des techniciens-animateurs agroforestiers se poursuivra ainsi au-delà du cursus, en leur permettant de s'insérer dans le réseau national, en lien direct avec les experts techniques et les fermes pilotes, dans chaque territoire où ils ont choisi ou choisiront ensuite de s'installer.

Propos recueillis par Henri Clément



- Pour retrouver le programme des journées « Défis de l'agroforesterie » : <https://www.agroforesterie.fr/evenement/les-defis-de-l-agroforesterie/>
- Inauguration de l'EFA (École française d'agroforesterie) :
 - L'événement des « Défis de l'agroforesterie » des 17 et 18 novembre se clôturera par l'inauguration de l'EFA, nouvelle école

destinée à former les techniciens-animateurs agroforestiers de demain.

• L'objectif : accélérer le passage à l'échelle des techniques agroforestières dans les différents territoires de France et promouvoir une agroforesterie coopérative, concrète et innovante.

- Rendez-vous sur le site de l'EFA pour en savoir plus : <https://efa.agroforesterie.fr/>



Association Française d'Agroforesterie
27, chemin de la Bourdette · 32000 Auch
Tél. 06 20 06 23 14 · www.agroforesterie.fr

